

Dimanche 23 avril 2017
Dimanche de la divine miséricorde A
Ac 2, 42-47
Ps 117 (118)
1 P 1, 3-9
Jn 20, 19-31

Après de belles célébrations de la résurrection de notre Seigneur et Rédempteur dimanche passé, la liturgie de la parole de ce dimanche nous place au cœur de l'expérience postpascale des disciples. Ils ont toujours crainte des Juifs malgré le témoignage de Marie Madeleine qui, ayant vu le Seigneur, leur avait rapporté l'invitation de rejoindre le Ressuscité en Galilée. Le doute est encore très présent dans leur cœur. Le discours des femmes n'a pas pu dissiper la teneur de leur inquiétude et de leur peur. Heureusement pour eux, le soir de ce même premier jour de la semaine, alors que les portes sont verrouillées, Jésus vint au milieu d'eux. Et le premier don qu'il leur fait, c'est la paix : « La paix soit avec vous ! »

La venue de Jésus en ce premier jour de la semaine marque un nouveau départ pour l'ensemble des disciples. Une nouvelle aventure est amorcée. Dans cette nouvelle dynamique, chacun des disciples est invité à prendre au sérieux l'annonce de la joie de la résurrection. C'est à eux que le Christ confie désormais les destinées du monde. Jésus identifie sa propre mission à celle qu'il confie aux disciples. Il les convie à une autre et nouvelle mission qui fera d'eux les Apôtres de tout l'univers : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Au bénéfice de l'accomplissement de cette noble tâche missionnaire, l'Esprit Saint est donné. Le sacrement de la Réconciliation se trouve institué pour le pardon des péchés de tous ceux qui auront cru aux messagers de la Bonne Nouvelle.

Par ailleurs, il y a dans la profession de foi de Thomas une démarche non négligeable. Parce qu'il a vu les marques des clous, il reconnaît dans celui qui lui parle son Seigneur et Dieu. C'est à cette reconnaissance à ce *Credo* qu'est invité tout baptisé. L'annonce de l'Évangile est la mission première du disciple. Le baptême confirme en chacun de nous cette disposition prophétique qui, seule, peut constituer de véritables familles chrétiennes où les uns et les autres apprennent chaque jour le *vivre-ensemble* et la communion fraternelle. C'est à cela que nous invite l'eucharistie : devenir une Église-Famille des enfants de Dieu sans distinction et sans exclusion. En tout cas, dans un monde qui brûle de violence et de haine, il nous faut résolument devenir en tout temps et en tout lieu les porteurs de la paix de Dieu. Cette paix, notre humanité et notre chère France en ont énormément besoin.

Puisse le Seigneur consolider en nous la stature du véritable disciple de la paix et de la joie de la résurrection.

Père Aimé Thierry HEBAKOURILA